

## TÉMOIGNAGES

JEUDI 26 juin 1958,  
10 heures et demie du matin.

Le PRÉSIDENT: Bonjour, messieurs. Il a fallu attendre treize minutes pour avoir le quorum.

M. BENIDICKSON: Je me proposais d'attirer de nouveau votre attention sur les heures de nos séances. Ce matin, il y a deux comités permanents, celui des Affaires des anciens combattants et celui des Chemins de fer, qui se réunissent à 10 heures. Pour complaire à d'autres comités, le Comité de mines commence de siéger à 9 heures. Il est évident que les députés qui sont membres de deux comités siégeant en même temps pourraient assister à une plus longue partie de la séance de l'un si l'autre commençait à 11 heures. Je fais cette observation parce que les autres comités semblent avoir pris l'habitude de commencer beaucoup plus tôt que nous. Je me demande si l'on pourrait étudier cette question.

Le PRÉSIDENT: Monsieur Benidickson, votre demande est sûrement à propos et elle a été examinée.

Je vais proposer que nous en fassions l'essai à la prochaine séance et que nous siégions à 11 heures. Les heures actuelles ne sont sûrement pas commodes. Je sais que les membres ne sont pas entièrement responsables. Ils ne peuvent pas être présents à tous les comités qui siègent en même temps. Si le Comité y consent, nous convoquerons notre prochaine séance pour 11 heures du matin lundi, au lieu de 10 heures et demie. Y voyez-vous quelque inconvénient?

Assentiment.

Le PRÉSIDENT: Messieurs, à la dernière séance, nous étions sur le point d'examiner le crédit 220 (armée), à la page 328, mais avant d'y revenir, je crois que, comme d'habitude, nous disposerons des questions restées sans réponses à notre dernière séance.

Il y a ici un certain nombre de graphiques qui seront distribués. Vous avez demandé une copie des dépenses de l'aviation au cours des douze derniers mois. Nous avons aussi un rapport sur le contrôle des cadres civils et militaires. Vous allez peut-être vouloir étudier ces documents et, naturellement, vous pourrez poser des questions maintenant ou à une autre séance. Le secrétaire serait-il assez bon de faire la distribution? Pendant ce temps, je vais demander à nos témoins s'ils veulent répondre aux questions laissées sans réponses à la dernière séance.

Nous avons parmi nous ce matin le sous-ministre ainsi que M. Armstrong, le colonel Anderson et le lieutenant-colonel Bush. Devrais-je intervertir l'ordre?

M. F. R. MILLER (*sous-ministre de la Défense nationale*): Non.

Le PRÉSIDENT: Je n'aurai pas à me reprendre. Monsieur Miller, vous avez à fournir des réponses à une ou deux questions.

M. MILLER: Monsieur le président, on a posé une question au sujet du *Royal Military College* et de l'autorité qu'il a de décerner des diplômes. On a demandé s'il serait possible d'étendre cette autorité au Collège militaire *Royal*.

Je crois qu'il serait bon que le Comité comprenne le fonctionnement des collèges de nos trois services. A l'origine, nous avions le R.M.C. à Kingston, qui donnait un cours de quatre ans. Nous nous sommes aperçus qu'il nous fallait un plus grand nombre de diplômés de ce collège et nous avons établi un cours